

Cette histoire vous est proposée gratuitement par [Ririro.com/fr](http://Ririro.com/fr). Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



# Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

## L'arbre des épées

Il y avait une fois un Roi qui avait une fille transformée en vache bringée par une méchante sorcière. La vieille sorcière avait souhaité que le Roi l'invite à la fête de la naissance de la princesse, mais comme il l'avait reléguée dans la salle des serviteurs au lieu de la fête de la famille royale, elle avait jeté un sort sur le bébé.

Quand la princesse devint femme, elle se transforma soudainement en vache. Un matin, lorsque le Roi et la reine se rendirent dans la chambre de la princesse, ils trouvèrent une vache dans son lit de dentelle à la place de leur merveilleuse fille. Quelle surprise !

Ils envoyèrent immédiatement chercher la vieille sorcière, car ils savaient qu'un sort magique devait être à l'origine de cette terrible transformation. La vieille sorcière répondit que la seule chose qui pourrait rendre à la princesse sa forme humaine était une poire provenant de l'arbre qui poussait près de la montagne de glace.

Cette montagne de glace, connue de tout le peuple, était contrôlée par un troll à trois têtes, et l'arbre dont parlait la sorcière n'était autre que la cheminée de sa maison située sous la montagne.

Il n'y avait rien d'autre à faire que d'offrir une récompense à celui qui réussirait à obtenir la poire qui ramènerait la princesse à sa forme d'origine.

Ce qui rendait cette mission encore plus dangereuse, c'était que, dès qu'on tentait de toucher l'arbre, toutes ses branches se transformaient en épées tranchantes. Pour atteindre l'arbre, il fallait gravir la montagne et affronter la gigantesque créature de glace. Ceux qui avaient essayé se retrouvèrent aux portes de la mort, car une fois qu'une personne glissait en grimpant, elle tombait jusqu'au pied de la montagne et se heurtait à l'arbre, maintenant rempli d'épées.

La mission était tellement périlleuse que tous ceux qui s'y étaient aventurés finirent par abandonner. Le Roi envoya alors un message, promettant que quiconque rapporterait la poire, qu'il soit riche ou pauvre, quelle que soit sa classe sociale, pourrait épouser la princesse et recevrait un baril d'or.

Mais personne n'était prêt à risquer sa vie pour cette promesse, car ils craignaient que la princesse ne retrouve pas sa forme, même après avoir mangé la poire. Et qui voudrait épouser une vache, même si elle était royale ?

Un jour, un pauvre jeune homme se présenta au palais et dit au Roi et à la reine qu'il essaierait d'obtenir la poire, mais seulement s'ils lui donnaient la vache bringée avant qu'il ne s'aventure sur la montagne de glace. « Car si j'échoue, dit-il, je veux laisser quelque chose à ma pauvre mère, et une vache est toujours utile. »

Le Roi lui offrit de l'argent, mais le jeune homme ne voulait rien d'autre que la vache. Alors, ils conduisirent la vache à la grange du paysan, tandis que le Roi et la reine la regardaient partir avec une profonde tristesse.

Ils posèrent sur le dos de la vache une couverture de velours garnie d'or. La reine tenta de persuader le paysan de laisser la vache dormir sur un lit, mais il refusa. « Non, c'est une vache, et elle doit dormir dans la grange comme les autres vaches, » dit-il.

Le Roi et la reine avaient toujours nourri la vache de fruits délicats et de toutes sortes de bonnes choses. Mais le jeune homme avait entendu dire que la poire qu'elle devait manger pour être sauvée serait amère et mauvaise au goût, donc il voulait qu'elle s'habitue à manger tout ce qui lui était donné.

Le jeune paysan commença à gravir la montagne de glace, mais il ne faisait qu'un pas en avant chaque jour, pendant un mois. Chaque fois qu'il avançait, il finissait par reculer. Pendant tout ce temps, la pauvre petite vache devenait de plus en plus maigre, car elle refusait de manger la nourriture qui lui était offerte.

Un jour, alors que le jeune paysan était découragé et pensait devoir abandonner, il sentit la glace sous ses pieds devenir soudainement molle, et ses pieds semblaient s'accrocher et ne plus glisser.

Lorsqu'il regarda ses pieds, il fut surpris de voir deux Fées, chacune debout sur un pied, jetant un sort magique pour l'aider à grimper.

Il monta rapidement et se retrouva bientôt au sommet de la montagne, où il put toucher l'arbre magique. À ce moment-là, les petites Fées lui expliquèrent qu'elles ne pouvaient plus l'aider.

Elles lui dirent : « Nous ne pouvons que te dire que si tu peux obtenir la ceinture du troll à trois têtes, tu

pourras obtenir la poire. Mais nous, les Fées, ne pouvons pas jeter un sort sur le troll. »

Après la disparition des Fées, le paysan ressentit une plus grande détresse qu'auparavant, car il risquait toujours de glisser, et devant lui se dressait l'arbre terrible.

Cependant, alors qu'il attendait, espérant que l'arbre s'ouvrirait, le troll sortit de la montagne, laissant la porte de sa maison dans l'arbre grande ouverte derrière lui. Sans regarder autour de lui, le troll descendit directement la montagne, et le jeune homme, assis à plat sur la glace, glissa dans l'arbre.

Maintenant, le troll était parti ! Et soudain, le paysan se retrouva dans une grande pièce avec quatre coins : dans le premier, un grand lit ; dans le deuxième, un grand poêle ; dans le troisième, un grand fauteuil et une table ; et dans le quatrième coin, une grande épée, si haute que le paysan pouvait facilement se cacher derrière elle.

Heureusement pour lui que l'espace était grand, car à ce moment-là, le troll à trois têtes rentra chez lui, roulant ses six yeux dans la pièce. « He, hi, ho, hun! Je sens la chair d'un fils mortel, dit-il. Tu ne peux pas m'échapper, alors sors de là où tu te caches ! »

Le jeune homme effrayé tremblait tellement que l'épée bascula, et il se retrouva debout devant le troll à trois têtes, qui sauta pour l'attraper. Malgré ses trois têtes, le troll n'avait que deux pieds et, trébuchant sur l'épée, il tomba de tout son poids au sol.

Comme ses trois têtes étaient si lourdes, il lui était difficile de se relever, et pendant qu'il se plaignait, sa ceinture se détacha et tomba à terre.

Le paysan remarqua cela, et sachant qu'il était en danger de toute façon, il décida de tenter sa chance. Il se précipita alors vers le troll et tira de toutes ses forces sur la ceinture, puis, étant donné que le troll roulait sur lui-même, il décrocha la ceinture.

Dès qu'il le put, il enveloppa sa taille de la ceinture, et à sa surprise, il ressentit une telle force que l'épée immense à terre ne semblait plus l'effrayer.

Il la récupéra et remarqua qu'elle était aussi légère qu'une plume. Quand le troll se retourna à nouveau, il aperçut sa ceinture autour de la taille du paysan et son épée dans sa main, et il cria : « Mon pouvoir est parti ! » alors qu'il tentait de fuir.

« Suis-moi, » dit-il en emmenant le paysan à l'extérieur de la porte de l'arbre, toujours ouverte. L'arbre était rempli d'épées, toutes brillantes et pointues, sous l'effet des rayons du soleil.



Dès que le paysan avait glissé dans la porte, les épées étaient apparues, avertissant le troll qu'un intrus était proche. « Si tu me promets de faire ce que je te demande après avoir pris la poire, je te dirai comment l'obtenir, » dit le troll. « Il ne fera de mal à personne d'exaucer mon dernier vœu. »

Le jeune homme accepta et le troll lui expliqua : « Tu dois frapper les épées sur l'arbre avec la grande épée que tu tiens jusqu'à ce que les étincelles volent. Alors, les poires que tu vois suspendues aux épées tomberont au sol, mais l'arbre brûlera. Et alors, il n'y aura plus rien pour moi. Mon pouvoir magique disparaîtra à jamais. Je te demande donc de me frapper avec l'épée au milieu de la tête, et cela me changera en une forme qui ne fera plus jamais de mal à personne. »

Le jeune homme accepta et commença à abattre les épées sur l'arbre, faisant jaillir des étincelles et tomber les poires. Puis, soudainement, l'arbre commença à brûler.

Le jeune homme, tenant l'épée bien en main, se précipita vers la plus grande des poires vertes et la mit dans sa poche.

« N'oublie pas ta promesse, » déclara le troll alors que le jeune paysan s'apprêtait à partir. « Tu n'as rien à craindre, » ajouta-t-il en voyant le jeune homme hésiter. « Le coup ne me fera pas mal. »

Le jeune homme leva alors l'épée et l'abattit sur la tête du troll avec une telle force que l'épée tomba de ses mains et frappa la montagne de glace si violemment que la glace commença à se briser.

Au début, le jeune homme fut aveuglé par le bruit, tellement surpris, mais peu après, il réalisa qu'à la place du troll se trouvait un arbre magnifique rempli de poires, et que la montagne n'était plus froide, mais recouverte de mousse douce et verte.

Il ne s'arrêta pas, il courut jusqu'à sa maison, où la vache bringée se tenait dans la grange, si affamée qu'elle ouvrit aussitôt la bouche et mangea la poire, pensant qu'elle serait sucrée et juteuse, mais ce n'était pas du tout le cas.

C'était si amer et si mauvais que si elle n'avait pas eu si faim, elle n'aurait pas pu la manger. Mais elle l'avala avant de s'en rendre compte, et là, dans la stalle de la grange du paysan, se tenait la jolie princesse qui le regardait avec étonnement.

« Comment suis-je arrivée dans cet endroit horrible, et quel homme sale vous êtes ! » s'exclama-t-elle. « Ramenez-moi à la maison immédiatement ! Mon père est le Roi, et il vous punira si vous ne m'obéissez pas ! » Il ne fallut pas longtemps au paysan pour la ramener à la maison, et quand la reine et le Roi virent leur fille dans sa propre forme, ils tombèrent à genoux devant le jeune paysan et le remercièrent.

Mais la princesse ne comprenait pas ce que tout cela signifiait et dit : « Pourquoi vous agenouillez-vous devant lui ? Il devrait s'agenouiller devant vous ! N'êtes-vous pas Roi et reine de ce pays, et cet homme n'est-il pas un pauvre paysan ? »

Avant que le Roi puisse expliquer à la princesse, le jeune homme dit : « Je vous ai ramené votre fille, mais vous devez la garder. Je ne pourrais jamais épouser une



femme qui se croit au-dessus de moi. Donnez-moi de l'or et laissez-moi rentrer chez moi ! »

Il était assez sage pour voir qu'un pauvre paysan et une princesse ne pouvaient pas être heureux ensemble et qu'une paysanne serait une épouse plus appropriée pour lui. La princesse regretta beaucoup ses paroles lorsqu'elle découvrit que le paysan l'avait sauvée, et quand il se maria, elle envoya à sa femme un coffre de lin et d'argent, faisant l'envie de tous les autres paysans.

On n'entendit plus jamais parler du troll, et seul le jeune paysan savait que le poirier sur le flanc de la montagne, qui portait des fruits si juteux, était autrefois le troll à trois têtes qui vivait sous l'Arbre des Épées.